

Chrysanthème : bilan de campagne 2015

RAVAGEURS

Pucerons

Les premiers pucerons noirs sont **apparus précocément début juin** sur un tiers des parcelles.

Les fréquences d'attaque étaient moyennes à fortes mais les intensités étaient faibles à moyennes.

Les populations se sont peu développées aux mois de juin et juillet : jusqu'au début de la troisième décennie de juillet, les pucerons concernaient moins d'une parcelle sur deux avec des fréquences et intensités d'attaque toujours faibles.

Au cours du mois d'août, on note une augmentation nette du pourcentage de parcelles touchées (la moitié des parcelles). Les fréquences d'attaque augmentent et deviennent parfois fortes sur certaines parcelles avec des intensités d'attaque modérées. Ensuite, il y a eu une stabilisation des populations à des niveaux assez élevés même si on n'a presque pas vu arriver de nouvelles colonies correspondant aux populations automnales.

Les pucerons restaient présents sur la plupart des parcelles (75% des cas) et on peut noter quelques dégâts significatifs sur les plantes avec présence de miellat et de fumagine noire en septembre et octobre.

Il faut noter que **le niveau de parasitisme a été globalement assez élevé cette année.**

Les hyménoptères parasitoïdes de pucerons ainsi que les prédateurs

(coccinelles, chrysopes, syrphes, cécidomyies) étaient **présents très tôt** (début juin) sur les quelques parcelles colonisées par les pucerons.

Ces auxiliaires se sont aussi développés au même moment que les pucerons courant août et permettaient de réguler naturellement les populations.

Ensuite, au cours des mois de septembre et octobre, les auxiliaires étaient toujours présents mais pas sur toutes les parcelles et ils n'étaient donc pas toujours suffisants pour maintenir les pucerons à des niveaux acceptables.

Thrips

Les **premières traces de piqûres de thrips ont été repérées début juillet** chez un producteur sur de nombreuses plantes (80% de fréquence d'attaque) puis de **nouvelles colonisations se sont produites au cours du mois de juillet** avec plus de la moitié des établissements touchés.

De plus, les populations présentes ont augmenté significativement et rapidement avec des fréquences d'attaque fortes chez la moitié des producteurs et des intensités d'attaque assez fortes ; les symptômes de piqûres sur feuilles étaient très nombreux.

A partir du mois d'août, les niveaux de population se sont stabilisés et les fréquences d'attaque ont baissé. Elles sont restées faibles à moyennes (50% au maximum) jusqu'à la fin de la campagne.

De même, les intensités d'attaque

n'ont plus dépassé le niveau 1 sur 3. On pouvait voir encore quelques nouveaux individus en septembre puis plus de détection de ces ravageurs au mois d'octobre. De plus, sur des plantes plus développées, les dégâts étaient moins visibles.

Acariens

Les **acariens sont apparus** au cours de la deuxième quinzaine d'août dans un seul établissement avec une fréquence d'attaque très faible (10% des plantes atteintes) et une **intensité d'attaque aussi très faible** avec un niveau de 0.1 sur une échelle de 3.

Ensuite, au cours du mois de septembre, une seule autre parcelle a été atteinte et les populations ont faiblement augmenté tout en restant à des niveaux d'attaque très faibles. Au cours du mois d'octobre, **aucune apparition de nouveaux foyers** chez les producteurs et stagnation des populations déjà installées.

Contrairement à 2014, la pression parasitaire est restée très faible cette année.

Mouches mineuses

Pas de détection des espèces de mouches mineuses classées ONR (ou Organisme de Quarantaine).

De même, les espèces indigènes ont été très peu présentes chez les producteurs et n'ont occasionné aucun dégât cette année.

Chrysanthème : bilan de campagne 2015 (suite)

Chenilles

Les premières chenilles défoliatrices phytophages vertes de première génération ont été **détectées après la mi-juillet** dans 25% des parcelles.

Les niveaux d'attaque faibles au début (moins de 10% des plantes atteintes) **ont augmenté jusqu'à mi-août** puisque les fréquences d'attaque ont atteint 20 à 60% des plantes mais les dégâts restaient très acceptables en terme d'intensité d'attaque.

Cette première génération n'a concerné que moins de la moitié des parcelles.

A partir de **mi-septembre, les détections ont été plus fréquentes** avec plus de 50% des parcelles atteintes.

Cela a correspondu à l'arrivée de la **deuxième génération de noctuelles défoliatrices**. Plusieurs espèces étaient présentes, à savoir la noctuelle du chou, la noctuelle potagère, la noctuelle gamma et la noctuelle de l'artichaut mais pas les deux espèces réglementées (*Spodoptera littoralis* et *Heliothis armigera*).

Les fréquences d'attaque étaient faibles à assez fortes (de 10% à 70% des plantes atteintes) mais les intensités restaient partout faibles hormis sur une seule parcelle avec quelques dégâts plus significatifs.

Le niveau de risque s'est ensuite stabilisé à des niveaux modérés jusqu'à la mi-octobre : ensuite, plus aucune chenille n'a été détecté.

La deuxième génération de noctuelles a été bien moins dommageable que les années précédentes et globalement, les chenilles ont posé moins de problèmes qu'en 2014.

Punaises

Les punaises de l'espèce *Lygus rugulipennis*, signalées plusieurs fois l'an passé, **n'ont pas été détectées** cette année.

Aleurodes

Ces mouches blanches ont été **détectées de façon très ponctuelle** sur quelques parcelles en été et automne mais sans dégât significatif.

MALADIES

Rouille blanche

La maladie a été détectée très tôt début juin chez un producteur sur un grand nombre de plantes mais, par contre, l'intensité d'attaque était faible avec assez peu de pustules sur les feuilles. La rouille

blanche était certainement issue des boutures qui venaient de rentrer dans l'établissement.

Ensuite, **plus aucun signalement de cet organisme nuisible réglementé (ONR) n'a été réalisé au cours de la campagne et la pression «rouille blanche» est restée très faible** du fait des conditions climatiques peu favorables au développement des maladies cryptogamiques.

Autres maladies

La début de campagne a été très calme du point de vue des maladies cryptogamiques du fait de la sécheresse et de la chaleur.

Ensuite, **la pression maladie est restée très faible** hormis quelques rares détections de botrytis (pas de dégât).